



LE MAGAZINE

Lionel Esparza

Spécial « live » du mercredi 24 juin 2015

<http://www.francemusique.fr/emission/le-magazine/2014-2015/le-live-du-magazine-gabriel-bianco-ensemble-de-caelis-thibault-noally-06-24-2015-12-00>

Le Live du Magazine : Gabriel Bianco / Ensemble De Caelis / Thibault Noally

Le mercredi 24 juin 2015



Le Magazine vous fait voyager, avec en direct et en public le guitariste Gabriel Bianco, suivi par l'Ensemble vocal féminin De Caelis qui se consacre à la musique médiévale, et enfin le violoniste Thibault Noally accompagné par les continuistes de son nouvel ensemble baroque !

En cette fin de saison, le Magazine continue à mélanger genres et styles, répertoires et effectifs ! Dans votre rendez-vous du jour :

Gabriel Bianco, guitariste classique (également membre du [Quatuor Eclisses](#)), dont le disque *Capricci* vient de paraître chez Ad Vitam records, composé de transcriptions de Scarlatti, Paganini, Regondi, da Milano...

TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW

Lionel Esparza. « Merci d'accueillir à sa guitare Gabriel Bianco

Extrait n° 1
Francesco da Milano : Compagna
Gabriel Bianco, guitare



L. E. « Gabriel Bianco à la guitare dans cette pièce de Francesco da Milano, *Fantaisie La Campagna* – aussi présente dans son dernier disque. Bonjour Gabriel Bianco ;

Gabriel Bianco. « Bonjour

L. E. « **C'est une musique merveilleuse que vous venez de nous jouer**, qui a l'air de se développer avec le temps : ça commence comme une méditation, puis ça devient un peu « fou » vers la fin, avec des exubérances, tout à coup...

G. B. « Oui, c'est un petit peu l'ancêtre de la fugue, c'est-à-dire qu'on a effectivement un thème qui entre en imitation, puis après se développe dans des sortes de variations ou diminutions. C'était un grand virtuose ; il aimait pouvoir montrer ce qu'il pouvait faire avec un luth...

L. E. « Le Luth parce que ce n'était pas la guitare. C'est d'ailleurs l'un des particularités de votre programme discographique paru il y a peu, quelques jours à peine, le 2 juin (2015), sous le titre « Capricci », sur le label Ad Vitam records, vous nous proposez justement des pièces qui sont beaucoup de transcriptions, d'instruments très différents. Il y a des pièces originales pour la guitare, mais aussi des transcriptions de pièces écrites pour le luth ou, on le verra plus tard, pour le clavecin aussi...

G. B. « Oui, ici ça marche très bien ; il n'y a pas besoin d'arranger beaucoup ; j'ai repris la tablature originale et je l'ai joué à la guitare. Alors, évidemment, ça change un petit peu la sonorité, mais j'utilise un capodastre pour retrouver le diapason original et avoir une sonorité un peu différente de la guitare classique.

L. E. « Giulio Regondi ; je crois que vous avez des choses à nous raconter sur lui et sur sa vie, Gabriel Bianco, sur ce compositeur là. Alors on va faire un saut dans le temps. Voici cette première étude ; cette fois ci c'est une pièce originale qu'on retrouvera également sur le disque de Gabriel Bianco, « Capricci » je vous le rappelle.

Extrait n° 2
Giulio Regondi : Etude n°1
Gabriel Bianco, guitare



L. E. « **Que de charme mon Dieu dans cette première étude de Giulio Regondi**, jouée par Gabriel Bianco. Alors, vous avez commencé à me raconter tout à l'heure, Gabriel, la vie de monsieur Regondi, qui était au départ un enfant prodige, c'est ça ?

G. B. « Oui, il a été très très jeune un guitariste très très fort et son père l'avait bien compris. Donc, il l'a exhibé à travers l'Europe et le pauvre Regondi, quand il a eu dix-huit ans, il n'était plus aussi jeune, c'était donc moins impressionnant, et son père l'a abandonné. Du coup il s'est réfugié à Londres et là il s'est mis à

composer, beaucoup de répertoire pour la guitare, notamment des études, qui sont je pense les premières grandes études de concert pour la guitare.

L. E. « Ça date de quelle époque pardon tout ça ?

G. B. « C'est le 19^{ème}, c'est un petit peu plus tardif. Il jouait sa musique. Il faisait aussi du *concertina* qui est une sorte d'accordéon. Il a écrit pas mal d'œuvres...

L. E. « Donc, victime d'un père avide, ça c'est une chose. Compositeur d'études pour la guitare : « Etudes » ça d'est curieux parce que ce que vous jouiez tout à l'heure, ça avait l'air tellement facile sous vos doigts ; je me demandais où était la difficulté spécifique ?

G. B. « Oh ça l'est pas tant que ça en réalité... On est vraiment dans des études de concert, qui sont à but musicaux. Il y a toujours une petite spécificité technique et le compositeur développe dessus, comme on peut entendre dans les études de Chopin, que les gens connaissent mieux que Regondi...

L. E. « Alors, je ne connaissais pas avant que vous n'arriviez avec ce disque là, Gabriel Bianco. Vous venez d'où vous d'ailleurs, tiens ?

G. B. « Je suis parisien d'origine, un vrai de vrai...

L. E. « Musicalement ? Le conservatoire, c'est ça ?

G. B. « Le C.N.S.M. de Paris. J'ai eu mon Prix en 2008, il y a quelques années déjà.

L. E. « Et vous vous lancez dans une carrière soliste, mais pas seulement soliste, on va le voir tout à l'heure, avec bien évidemment, le Quatuor Eclisses. On en parlera un peu plus tard. Mais là, voici donc, on l'a promis tout à l'heure, de Domenico Scarlatti, une transcription du clavecin. Je signale que, après le premier morceau et puis après le second, vous avez un petit peu réaccordé, remis des *scordatura* – il faut toujours nous rappeler ce que c'est ces drôles de choses...

G. B. « C'est-à-dire que évidemment, on peut jouer sur l'accord de la guitare, pour avoir différentes possibilités techniques, et dans la première pièce j'avais mis un capodastre, là j'avais un cordage normal et ici j'ai juste mis la dernière corde en ré pour faciliter, pouvoir la jouer dans sa tonalité originale.

L. E. « Tonalité originales donc pour cette sonate de Domenico Scarlatti. Gabriel Bianco est chez nous aujourd'hui en live, mais il est aussi en disque je vous le disais tout à l'heure, chez Ad Vitam records, et avec plein de concerts dont on dira deux mots out à l'heure. Gabriel Bianco :

Extrait n° 3
Domenico Scarlatti : Sonate K53
Gabriel Bianco, guitare



L. E. « Domenico Scarlatti. Cette pièce là vous ne la jouerez peut-être pas en concert mais en tout cas elle est sur le disque. Les concert, eux.. (annonce des concerts, dont « Musique au cœur de la Tapisserie », à Felletin, avec le Quatuor Eclisses). Alors, le Quatuor Eclisses, si je ne me trompe, c'est votre création

G. B. « C'est une aventure qu'on a démarrée avec trois amis, tous issus du C.N.S.M. On s'est connus pendant plusieurs années dans les couloirs ou en dehors du C.N.S.M (les cafés ou autres) et, à la fin de notre cycle, on s'est retrouvés tous les quatre et on s'est dit « on se donnera des nouvelles et on se reverra ». Et en fait, on ne fait jamais ça. Après les études on se dit toujours ça et on ne se revoit jamais. Et on s'est dit, voilà, plutôt que se dire ça, on va créer un quatuor et tenter, essayer de faire quelque chose avec. Ça fait trois ans maintenant qu'on joue ensemble. Bien sûr on joue le répertoire original pour le quatuor mais également beaucoup d'arrangements. Ce sera la nature de notre prochain disque qui est composé uniquement d'arrangements de musique française.

L. E. « Vous avez déjà prévu un disque avec Ad Vitam records ? C'est tout de même pas évident parce que vous avez exactement les mêmes instruments. Comment vous vous partagez ? Il y a une soprano, une basse, par exemple ?

G. B. « Justement, non. C'est la grande caractéristique du Quatuor de guitare, c'est que comme on a chacun le même instrument qui a une amplitude assez large, et qui est un instrument assez riche puisqu'on peut faire à la fois la basse, l'accompagnement et la mélodie, et on essaie justement dans les arrangements que tout le monde fasse tout à un moment donné. Donc on travaille sur l'aspect « concertant » de la formation, sans que chacun soit cantonné à son seul registre.

L. E. « Et le répertoire, c'est plutôt du classique ou vous allez vers d'autres choses ? Plusieurs guitares ensemble, naturellement, on va vers le Flamenco, des choses comme ça non ?

G B « On essaie d'avoir une large gamme de styles. Evidemment, la musique populaire c'est un aspect important du répertoire de la guitare. On joue bien sûr des pièces issues de ce répertoire mais pas seulement. On a aussi envie de jouer des grandes œuvres du répertoire classique, et de les arranger. Donc évidemment, pour les puristes, ça change un petit peu la vision de l'œuvre.

L. E. « Merci à vous en tout cas . C'était Gabriel Bianco ».